

9. Travail du textile et de l'argile.

Fuseaux et fusaiöles.

Les fuseaux en bois ne se sont malheureusement pas conservés : il ne reste que de rares traces carbonisées, c'est avec la plus grande réserve qu'on peut classer parmi les fuseaux quelques objets en os. En Espagne, on considère que les perles d'argile destinées à les lester montrent des trous conique d'assez large diamètre, 6 à 10 mm de diamètre en moyenne, plus larges en haut (Castro-Curel 1980, p.139). C'est ici tout à fait exceptionnel, les trous, cylindriques, n'excèdent guère, en général, 3 mm de diamètre, ce qui impliquerait des fuseaux d'une extrême finesse pour s'y emboîter, et les aurait rendus très cassants, cependant, on pourrait penser que chaque fuseau chargé de fil était conservé sur sa fusaiöle, comme une bobine (Médard 2003 p.389), ce qui limiterait les risques de casse et en explique peut-être le grand nombre.

Les fusaiöles apparaissent à Mailhac à l'Age du Bronze et durent jusqu'à un Moyen-Age très tardif. Pour durer si longtemps sans modifications, ces objets devaient être bien adaptés à cet usage précis, nous avons déjà remarqué la ressemblance étonnante entre ceux de Mailhac, ceux d'Espagne (Castro-Curel 1980) et d'Allemagne (Kimmig 1983 p 123 fig.74). Malgré la multiplicité des fabrications locales, cela est la preuve d'une bonne fonctionnalité de l'objet. Il faudrait peut-être associer aux fusaiöles quelques rondelles découpées dans des tessons et percées au centre, dont les diamètres vont de 30 à 60 mm en moyenne.

Planche XXIII. Figures 92 et 93.

Les fusaiöles étant très nombreuses, leur description répétitive, l'ensemble devrait faire l'objet d'une publication spécifique. On peut rattacher les fusaiöles du Cayla à quatre types principaux, compte-tenu que presque tous ces objets étaient façonnés à la main et qu'il y a de petites différences à l'intérieur d'un même groupe. Nous n'avons représenté ici que des pièces particulières. Sur l'image, les trois premiers chiffres, correspondent au n° de la fouille, les autres à celui de l'inventaire. Sauf indication contraire, tous les trous sont cylindriques, le n° MHC F22111640 ne peut être qu'une fusaiöle, car le trou conique ne traverse pas l'objet.

D'autre part certaines pièces sont très maladroitement modelées et le n°4 de la fouille 26, non percé (n° C26105354) pourraient avoir été façonnées par jeu par des enfants.

Moyeux de rouet.

Les moyeux de rouet en terre cuite sont assez communs. Dans la fouille 40, le niveau II en a donné sept. Les plus fréquents sont des sphères percées d'un axe et de quatre trous qui se rejoignent au centre pour fixer quatre rayons en bois formant une croix. Dans les autres, plus rares, l'amorce des rayons et de l'axe est entourée d'un manchon qui forme parfois tube (figure 33 n°1-2-3). Nous ne pouvons pas savoir si les rayons étaient fixés sur un cercle ou sur un carré. Tout ce qu'on peut observer, c'est que dans les n°3 et 4 (figure 33) le moyeu pivotait librement sur l'axe, comme le prouve la régularité et l'usure du trou central. Dans les autres, c'est l'axe fixe qui pivotait sur un support. Dans l'hypothèse d'un dévidoir, il est possible qu'ils aient servi au travail du fil.

Planche XXIII. Figure 94. N°1 et 2. Inv. C4021745. Fouille 40, niv. II. Terre cuite noirâtre grossière. D : 80 mm. Incomplet. *N° 3.* Inv. C362435. Fouille 36 : Niveau II. Terre cuite beige et noirâtre assez fine. D : 50 mm. *N°4.* Inv. C29c8636 Fouille 29c, niv. II. Terre cuite noirâtre fine. D : 22 mm.

Tissu.

Planche XXIII. Figure 95. A part les fragments d'étoffes très fins minéralisés par l'oxyde de fer, dans la tombe 177 du Grand Bassin I, malheureusement ils ont été détruits à la restauration. aucun débris d'étoffe n'est parvenu jusqu'à nous. Certains indices nous prouvent que les fileuses savaient faire des fils très fins, par exemple les aiguilles n°19 à 26, figure 7, ci-dessus. Des fibules d'une extrême finesse, par exemple le n°29, figure 9 (Taffanel 1996), ne pouvaient s'agrafer que sur des

étoffes très fines, mais nous ne savons pas si la finesse du fil est en rapport avec la légèreté de la fusaiöle.

Aiguilles, couture.

Parmi les aiguilles en os, il y en a dont le chas n'a pas été régularisé (figure 97, n°5-6), d'autres qui portent, en plus du chas rectangulaire, deux petits trous (figure 97, n°9-10). Cela nous avait fait penser que c'étaient des pièces fabriquées sur place, non terminées, cependant, il faut remarquer que ces détails se retrouvent dans tous les lots d'aiguilles en os de cette époque. Si elles servaient à coudre ou à broder, on ne pouvait les utiliser que sur de grosses étoffes à trame lâche, probablement en laine. Par contre, les menues aiguilles en bronze (n°19 à 26) permettaient de coudre ou de broder des étoffes très fines.

Planche XXIV. Figure 96 : N°1. Inv. 97281. Fouille 22 (Martin), niv. III. Os. L : 120 mm. Peut-être un fuseau. N°2. Inv. 97282. Fouille 17, niv. IV. Os. L : 60 mm. L'élargissement exagéré de la tête ne permet pas d'y voir une aiguille. N°3. Inv. 97283. Fouille 31, niv. V. Os. L : 40 mm. Même remarque que pour le n°2. N°4. Inv. 97284. Fouille 31, niv. V. Os. L : 40 mm. En plus du renflement de la tête, il y a le diamètre qui augmente vers le bas. Probablement un fragment de fuseau. N°5. Inv. 97285. Fouille 17, niv. II. Os. L : 45 mm. Ici la tête n'est pas percée et le diamètre de la tige élargi vers le bas fait aussi penser à un fuseau. N°6. Inv. 97286. Fouille 36a, niv. I. Os. L : 40 mm. N°7. Inv. 97287. Fouille 22 (Taffanel), niv. III. Os. L : 72 mm. La gouttière est peut-être naturelle. N°8. Inv. 97288. Fouille 16, niv. V. Os. L : 80 mm. N°9. Inv. 97289. Fouille 29, niv. V. Os. L : 90 mm. Peut-être une épingle. N°10. Inv. 972810. Fouille 29, niv. V. Os. L : 35 mm. Peut-être une épingle. N°11. Inv. 972811. Fouille 22 (Martin), niv. IV. Os. L : 45 mm. N°12. Inv. 972812. Fouille 16, niv. V. Os. L : 60 mm. N°13. Inv. 972813. Fouille 16, niv. V. Os. L : 30 mm. N°14. Inv. 972814. Fouille 16, niv. V. Os. L : 30 mm. N°15. Inv. 972815. Fouille 29, niv. V. Os. L : 80 mm. N°16. Inv. 972816. Fouille 16, niv. V. Os. L : 18 mm. N°17. Inv. 972817. Fouille 16, niv. V. Os. L : 43 mm. N°18. Inv. 972818. Fouille 32, niv. V. Os. L : 50 mm. N°19. Inv. 972819. Fouille 16, niv. V. Os. L : 40 mm. Verdé par l'oxyde de cuivre. N°20. Inv. 972820. Fouille 40, niv. V. Os. L : 30 mm. N°21. Inv. 972821. Fouille 29, niv. V. Bronze. D : 18 mm. H : 13 mm. Dé à coudre ouvert dans le haut.

Planche XXIV. Figure 97. N°1. Inv. 97271. Fouille 16, niv. V. Os. L : 120 mm. N°2. Inv. 97272. Fouille 40, niv. V. Os. L : 102 mm. N°3. Inv. 97273. Fouille 16, niv. V. Os. L : 78 mm. N°4. Inv. 97274. Fouille 16, niv. V. Os. L : 77 mm. N°5. Inv. 97275. Fouille 16, niv. V. Os. L : 55 mm. N°6. Inv. 97276. Fouille 16, niv. V. Os. L : 60 mm. N°7. Inv. 97277. Fouille 16, niv. V. Os. L : 53 mm. N°8. Inv. 97278. Fouille 32, niv. V. Os. L : 54 mm. N°9. Inv. 97279. Fouille 32, niv. V. Os. L : 70 mm. N°10. Inv. 972710. Fouille 30, niv. V. Os. L : 75 mm. N°11. Inv. 972711. Fouille 16, niv. V. Os. L : 90 mm. N°12. Inv. 972712. Fouille 16, niv. V. Os. L : 100 mm. N°13. Inv. 972713. Fouille 16, niv. V. Os. L : 87 mm. Verdé par l'oxyde de cuivre. N°14. Inv. 972714. Fouille 29, niv. V. Os. L : 40 mm. N°15. Inv. 972715. Fouille 40, niv. V. Os. L : 45 mm. N°16. Inv. 972716. Fouille 30, niv. V. Os. L : 32 mm. N°17. Inv. 972717. Fouille 19, niv. V. Os. L : 62 mm. N°18. Inv. 972718. Fouille 22 (Martin), niv. V. Os. L : 42 mm. N°19. Inv. 972719. Fouille 13, niv. III. Bronze. L : 59 mm. N°20. Inv. 972720. Fouille 40, niv. III. Bronze. L : 70 mm. N°21. Inv. 972721. Fouille 22 (Martin), niv. III. Bronze. L : 63 mm. N°22. Inv. 972722. Fouille 40, niv. III. Bronze. L : 17. N°23. Inv. 972723. Fouille 40, niv. III. Bronze. L : 45 mm. N°24. Inv. 972724. Fouille 13, niv. III. Bronze. L : 55 mm. N°25. Inv. 972725. Fouille 22 (Taffanel), niv. III. Bronze. L : 45 mm. N°26. Inv. 972726. Fouille 47. H.S. Bronze. L : 36 mm. N°27. Inventaire 972727. Fouille 29, niv. V. Bronze. L : 70 mm. N°28. Inv. 972728. Fouille 31, niv. V. Bronze. L : 85 mm. N°29. Inv. 972729. Fouille 47. H.S. Bronze. L : 80 mm. N°30. Inv. 972730. Fouille 29, niv. V. Bronze. L : 102 mm. N°31. Inv. 972731. Fouille 31, niv. V. Bronze. L : 115 mm. Bien que l'amorce du chas fasse défaut, la finesse et l'acuité de ce fragment font plutôt penser à une aiguille. N°32. Inv. 972732. Fouille 31, niv. V. Bronze. L : 117 mm. Même remarque.

Poids de tisserands.

Dans ce domaine, à part les poids classiques du Cayla V, la plus grande incertitude règne encore dans la qualification de certains de contrepoids de métiers à tisser. La fouille 7 a donné un poids en argile

en tronc de pyramide dans le niveau III, mais il était dans un foyer de forge et n'a probablement rien à voir avec le tissage. Il n'y en a qu'un seul, percé verticalement, dans le niveau IV (figure 35 n°1). Le niveau II a donné des éléments en terre cuite, boules percées ou disques, qui portent des traces de suspension. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, un tisserand affirme que la tension devait être beaucoup plus forte sur des fils très fins que sur des fils plus gros. Le gros galet percé trouvé en surface, hors stratigraphie, pourrait être une pièce préhistorique.

Planche XXIV. Figure 98. N°1 Inv. 97341. Cayla, surface. Galet irrégulier en grès gris rugueux. D : 145 mm, H max : 100 mm. Trou : 20 mm. Poids : 2 kg 500. N°2. Inv. 97342. Fouille 38a, niv. III. Terre cuite claire. D : 145 mm. H : 70 mm. Trou : 20 mm. Poids : 1kg 400. N°3. Inv. 97343. Fouille 22 (Martin), niv. II. Terre cuite claire. D : 35 mm. H : 70 mm. Trou : 25 mm. Incomplet. N°4. Inv. 97344. Fouille 40, niv. II. Terre cuite claire. D : 150 mm. H : 40 mm. Trou : 25 mm. Incomplet.

Planche XXIV. Figure 99. N°1. Inv. 97351. Fouille 17, niv. IV. Terre cuite grise très micacée (mica très fin). H : 85 mm. Poids : 250g. N°2. Inv. 97352. Fouille 30, niv. V. Terre cuite rouge très dense contenant de gros grains de quartz identique à celle de certains dolia. H : 100 mm. Poids : 320 gr. N°3. Inv. 97353. Fouille 19, niv. V. Terre cuite rose fine identique à celle de certaines tegulae. H : 105 mm. Poids : 200g. N°4. Inv. 97354. Fouille 19, niv. V. Terre cuite jaune fine identique à celle de certaines tegulae. H : 110 mm. Poids : 218g.

Raclettes et lissoirs.

Certains outils en os ont pu être utilisés par l'industrie de la laine et du drap, mais aussi par les potiers. Tous les vases fabriqués localement étaient montés au colombin et l'extérieur régularisé, d'abord avec des raclettes dentées, puis lissé avec des polissoirs en pierre, en os ou en bois.

On a souvent interprété ces raclettes dentées, en os ou en bois de cerf, comme des peignes de tisserands (Chazelle 2000), mais, à notre avis, les dents sont trop larges et trop courtes pour cet usage, et par contre correspondent exactement aux rares traces de raclage conservées sur des tessons à Mailhac, par exemple sur le n°516 d'Embusco. Sur le n°11345 de la tombe 367 de la nécropole du Moulin (Taffanel–Janin, 1999, p. 247), les traces correspondent à un peigne (en bois ?) à dents plus fines et plus serrées.

Planche XXIV. Figure 100. N°1. Inv. C4441. Fouille 44, niv. III (Tombe de Chef). Raclette. Os. Incomplet et brûlé. N°2. Inv. C4443. Fouille 44, niv. III. Os brûlé. Lissoir. N°3. Inv. C4442. Fouille 44, niv. III. Os brûlé. Raclette. N°4. Inv. 98744. Fouille 22 (Martin), niv. III. Raclette dentée. Os. N°5. Inv. 98745. Fouille 22 (Taffanel). Niveau III. Raclette dentée. Os. N°6. Inv. 98746. Fouille 29, niv. IV. Os. Raclette dentée. N°7. Inv. 98747. Fouille 16, niv. V. Bronze. Raclette ? N°8. Inv. 98748. Fouille 22 (Martin), niv. III. En bronze. Nos avons émis l'hypothèse que cette dernière pièce pourrait être un calibre de potier (Taffanel 1949), son profil s'adaptant aux rebords de vases tournés du niveau III, ; mais il existe un solide argument contraire : on ne connaît à Mailhac aucun vestige d'ateliers ayant fabriqué ce genre de céramique, ni fours, ni déchets de cuisson, ni terrier contemporain. Il faudrait admettre l'existence d'un potier résidant au Cayla, mais travaillant dans un site voisin encore inconnu, ramenant chez lui ses outils de travail.

Planche XXIV. Figure 101. De même, les lissoirs en os peuvent avoir servi à plusieurs usages, ceux en pierre, souvent très savamment profilés, s'adaptent très bien aux cannelures qui ornent la plupart de nos vases du Bronze moyen et final.

N°1. Inv. 98751. Fouille 22 (Martin), niv. II ou III. Schiste noir très fin. N°2. Inv. 98752. Fouille 33, niv. V. Schiste vert foncé très fin. N°3. Inv. 98753. Fouille 45b, niv. III. Schiste vert foncé très fin, concrétionné sur une face. N°4. Inv. 98754. Fouille 38a, niv. III. Schiste vert foncé très fin. N°5. Inv. 98755. Fouille 27, niv. IV. Schiste brun très foncé très fin. Trou de suspension. Concrétions sur une face. N°6. Inv. 98756. Fouille 36a, niv. I. Schiste vert foncé.